

Bibliothèque numérique : le défi européen

Voix off 1 :

La ville de Prague a toujours attiré les littéraires, intellectuels et scientifiques. Parmi ses plus illustres représentants, l'écrivain Franz Kafka ou encore l'astronome Tycho Brahé, qui ont contribué au rayonnement de la cité. Prague abrite l'une des plus anciennes universités et bibliothèques d'Europe.

Pérenniser les originaux qui sont conservés ici et en démocratiser la diffusion, c'est l'ambition d'Adolf Knoll. En tant que vice-directeur de la Bibliothèque nationale tchèque, il a la responsabilité de mettre en place une bibliothèque digitale. Depuis plus de dix ans, lui et son équipe scannent des oeuvres remontant au treizième siècle. Pour cela, ils ont recours à un appareil spécialement conçu à cet effet. Il est équipé de lampes dont la lumière ne chauffe pas pour ne pas endommager les originaux. Le procédé est bien plus délicat et complexe que pour scanner et numériser les pages d'un livre contemporain.

Voix off 2 :

La plus grande différence entre un livre neuf et un manuscrit est que ce dernier est très coloré. Les scientifiques doivent bien sûr pouvoir lire le texte mais ils ont aussi besoin du document dans ses couleurs originales pour étudier les images, les lettres et la qualité du papier. Dans un livre normal, la lisibilité du texte est le plus important. Pour un manuscrit historique, il faut préserver l'authenticité autant que possible pour restituer toutes les informations.

Voix off 1 :

Depuis l'année dernière, cette équipe travaille en coopération avec dix-huit autres bibliothèques nationales sur la création d'une bibliothèque numérique européenne. Un projet subventionné par la Commission. Objectif : l'avoir dotée d'ici 2010 d'au moins six millions de livres virtuels. Or c'est un travail minutieux. Ici, la moyenne est d'une cinquantaine de pages par jour. Pour un livre entier, il faut compter une semaine.

Voix off 2 :

Nous avons fait une demande pour participer au programme Enrich. Dans le cadre de ce projet, nous avons dix-huit partenaires de divers pays européens comme l'Espagne, la France, le Royaume-Uni et les nouveaux états membres. Dans les trois années à venir, nous espérons réunir les données de nos institutions. Pour le moment, ces documents sont encore très dispersés. Ensemble, nous serons en mesure d'offrir un excellent service aux chercheurs.

Parlamento, Copyright © 2007 – Euronews, tous droits réservés.